

Hebdo Canada

Volume 1, N° 6

le 14 février 1973



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada

Conséquences sociales de l'aménagement de la Baie James, 1
Les USA renouvellent leur bail à Goose Bay, 3
Hausse du prix des fourrures, 3
Des cours d'été en archéologie pour les étudiants, 3
Un véhicule toute saison, 3
Le meccano mobile de Stratford, 4
Les pneus Michelin frappés d'un droit supplémentaire aux États-Unis, 5
L'agriculture au Canada en 1973, 5
Entreposage des déchets de combustibles, 6

Conséquences sociales de l'aménagement de la Baie James

Une équipe d'anthropologues, travaillant pour le compte du gouvernement du Québec et composée de MM. Richard F. Salisbury, Fernand G. Filion et Donald Stewart de l'Université McGill, a présenté un rapport sur les répercussions socio-économiques de l'aménagement hydro-électrique, au coût de 6 milliards, de cinq grands cours d'eau qui se déversent dans la Baie James, dans la partie septentrionale du Québec. Les Crees, population indienne de la région, sont gravement préoccupés par les répercussions que cet aménagement massif ne manquera pas d'avoir sur leur vie. Le rapport examine de façon objective l'avenir de ces gens, tel qu'il se présente pour les dix années à venir, afin de déterminer si le projet hydro-électrique en question aura des effets néfastes aux points de vue écologique et sociologique ou si, au contraire, il comporte certains avantages pour les Crees.

Lorsqu'elles fonctionneront à pleine capacité, fait observer le rapport, les installations auront une production égale à trois fois celle du barrage de Churchill Falls au Labrador, qui est actuellement le plus gros complexe hydro-électrique de l'Amérique du Nord. Le projet comporte la construction de quatre grands barrages, entraînant l'inondation de 3,000 milles carrés de terres basses. La région s'ouvrira alors probablement à l'exploitation minière et à l'industrie de la pâte et du papier.

Depuis l'adoption, en mai 1971, par l'Assemblée nationale du Québec, du projet de loi instituant la Corporation de développement de la Baie James, l'opposition a émané principalement de quatre groupes: les Crees de la région, leurs partisans d'autres régions (blancs et indiens), les spécialistes de l'environnement et ceux qui considèrent le projet et les nouveaux

emplois promis comme de simples illusions créées à des fins purement politiques. Les Crees, qui manifestent une opposition inflexible, considèrent que la région leur appartient; ils n'ont pas été consultés avant que cette importante décision ne soit prise et estiment que le projet détruira leur mode de vie et leurs moyens d'existence, fondés essentiellement sur la pratique de la chasse.

Le rapport expose tous les éléments connus de la vie sociale des Indiens et des Blancs qui habitent la région de la Baie James au Québec et analyse les conditions qui régneront vraisemblablement dans la région en 1980 si le projet d'aménagement hydro-électrique ne vient pas troubler leur existence. Il examine ensuite le projet de la Corporation de développement de la Baie James afin de déterminer les changements sociaux et économiques susceptibles de se produire au cours des huit prochaines années s'il est réalisé.

Démographie de la région

La population Cree de la région de la Baie James était de 5,772 personnes à la fin de 1970. L'accroissement démographique rapide qui a commencé en 1945 pose le problème de la création d'emplois pour les adultes nés à cette période. Le nombre des élèves des écoles secondaires doit aussi augmenter d'ici quelques années, d'où le besoin d'améliorer les moyens de formation. Il y a encore peu d'adultes qui parlent l'anglais, mais dans dix ans la plupart auront une connaissance écrite et parlée de la langue et pourront prendre des emplois pour lesquels l'anglais est indispensable. En 1980, la population Cree devrait atteindre le chiffre de 7,352; la population mâle active sera alors de 1,675 personnes, contre 1,250 en 1971. A son plus fort, en 1977, la réalisation du projet hydro-électrique emploiera 11,950 travailleurs, blancs pour la plupart mais comprenant éventuellement un certain nombre d'Indiens.